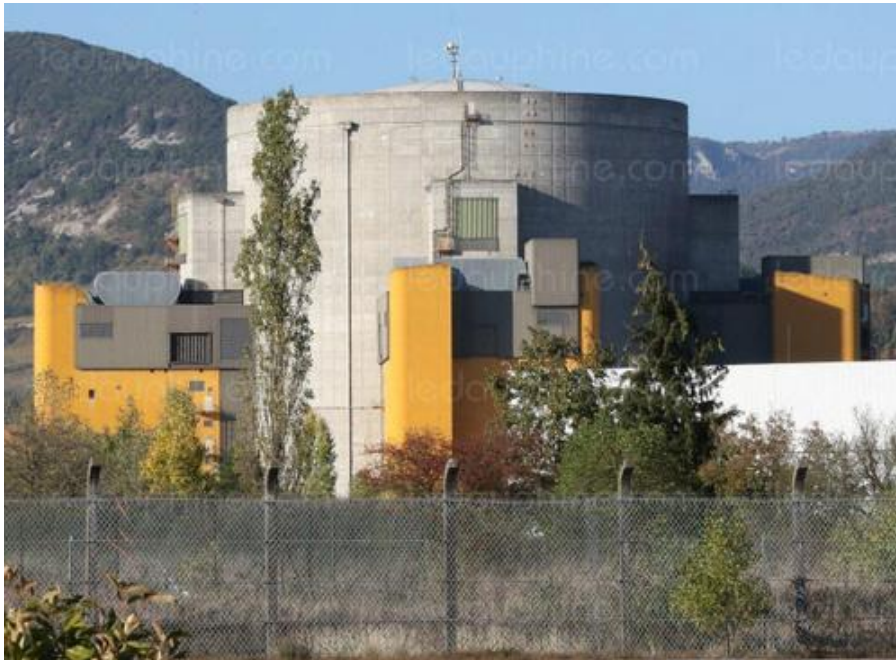


Actu locale | Pays des Couleurs

BALCONS DU DAUPHINÉ

Des EPR2 à Creys-Malville : le conseil communautaire dit “oui”

Yvon Marcellin



La centrale de Creys-Malville pourrait accueillir de nouveaux équipements nucléaires. Photo Michel Thomas

Le conseil communautaire des Balcons du Dauphiné s’est prononcé favorablement concernant l’opportunité d’accueillir de nouveaux équipements nucléaires sur le site de Creys-Malville.

Réuni dans la salle de spectacle Françoise-Seigner de Saint-Chef, le conseil communautaire des Balcons du Dauphiné a enchaîné les délibérations ce jeudi 25 juin.

Le point central, parmi ceux présents à l’ordre du jour, concernait la possibilité d’accueillir deux réacteurs pressurisés européens de seconde génération (EPR2) sur le site de Creys-Malville.

Ce projet entre dans le cadre du programme établi par l’État et Électricité de France (EDF) concernant l’installation de huit réacteurs EPR2 supplémentaires sur le territoire, alors que des projets d’implantation de six réacteurs sont déjà engagés sur les sites de Penly (Seine-Maritime), de Gravelines (Nord) et du Bugey (Ain).

Le groupe énergétique recherche quatre à six autres sites capables d’accueillir quatre nouvelles paires de réacteurs EPR2 d’ici 2050. Et celui de Creys-Malville possède quelques avantages, dont celui d’être déjà équipé en infrastructures suite à l’implantation, dans les années 1980, du réacteur Superphénix, dont le démantèlement entamé en 1997 est toujours en cours.

Ainsi, EDF a évoqué la possibilité, pour les Balcons du Dauphiné, de se porter candidat afin d'accueillir deux EPR2 sur le site de Creys-Malville. Si cette décision n'est pas définitive, jeudi soir, les conseillers communautaires ont approuvé la proposition de soutenir ce projet de candidature à une grande majorité, puisque seulement trois oppositions et six abstentions ont été constatées.

Parmi les personnes ayant voté contre figure Baptiste Caroff, le maire de Vernas. Ce dernier a indiqué être « très réservé » à ce sujet, estimant qu'avoir « trois ou quatre centrales nucléaires dans un rayon de vingt kilomètres serait problématique à l'avenir, avec les risques inhérents ».

L'élus fait référence au projet en cours au Bugey, tout en précisant : « Si on nous avait posé la question de l'alternative entre Bugey et le site de Creys-Malville, on aurait été moins réticents, parce qu'il y a déjà des installations et que la candidature semble pertinente. »

D'autres, en revanche, regrettent que l'intercommunalité n'ait pas indiqué plus clairement son soutien à la candidature de Creys-Malville : « À la fin, il va bien falloir prendre une décision, estime Gaëtan Santos, adjoint à Tignieu-Jamezieu. Soit on soutient à fond, soit on ne soutient pas ».

Ce à quoi Jean-Yves Brenier, le président des Balcons du Dauphiné, lui a répondu : « C'est une mesure de compromis, qui permet de garder la capacité d'être en discussion concernant les modalités. On a compris l'intérêt d'EDF pour notre territoire. Donner un oui franc et massif, sans conditionnalité, laisserait supposer que l'État ou EDF pilotent notre territoire. Cette retenue est de bon aloi mais n'y voyez pas une frilosité de notre part. »

Si ce sujet devrait encore revenir sur la table des élus, une chose est sûre néanmoins : EDF devra présenter les premiers sites sélectionnés pour accueillir ces nouveaux réacteurs d'ici la fin d'année 2026.



